

DERNIERES NOUVELLES

3^{me} EDITION

FRONT DE FRANCE

La bataille de Champagne

Engagements locaux au nord de la Vesle. — Gain des Anglais dans le secteur de la Lys.

LES COMMUNIQUES OFFICIELS

Paris, 5 (23 h.). — Sur tout le front de la Vesle, la situation reste sans changement; sur la rive nord, des combats locaux ont eu lieu entre nos éléments légers et les postes de l'ennemi. Journée calme partout ailleurs.

Londres, 5 (soir). — Nous avons légèrement avancé nos lignes pendant la journée au bois de Pacaud, à l'est de Robeca. L'artillerie ennemie a été active dans le secteur au sud d'Ypres.

Berlin, 5 (soir). — Combats locaux sur la Vesle.

Les félicitations de George V

Paris, 5 août.

A l'occasion de la puissante contre-attaque de Foch qui obligea les Allemands à repasser la Vesle, le roi d'Angleterre a adressé à M. Poincaré ses chaleureuses félicitations pour l'armée française, pour son talent et son commandement qui ont amené ce splendide fait d'armes.

Sur le front austro-italien

VAINC TENTATIVE AUTRICHIENNE AU COINONE

LES COMMUNIQUES OFFICIELS

Rome, 5. — Sur le Dosso Alto, au sud de Nago, nous avons capturé deux officiers et quelques hommes de troupes.

Des tentatives de détachements ennemis d'attaquer nos positions du Monte Corno, dans le Val Vallarsa, et dans le val Rio Fredo, ont échoué sous notre feu. Quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

Au Cornone, une attaque d'importants détachements d'assaut a été repoussée d'une façon sanglante.

Sur le bas Piave, un feu intense d'artillerie a été efficacement contre-battu par nos batteries.

Vienne, 5. — Aucune action de combat importante.

Les événements de Russie

Les Alliés sur la côte mourmane

Moscou, 5 août.

La presse de Moscou annonce que les forces serbes sur la côte mourmane sont évaluées à 3000 hommes.

15.000 personnes, fuyant devant la marche en avant des troupes de l'Entente, le long de la voie mourmane, ont été évacuées dans les gouvernements de Saratof et de Voronège.

Selon les ordres des soviets mourmans, l'acceptation et la transmission de tout télégramme à destination de l'étranger est suspendue.

Le soviét des commissaires du peuple a accordé, dans sa séance, un crédit de 300 millions de roubles pour lutter contre les Thécoslovaques et les troupes de l'Entente.

Trotsky est arrivé à Pétrograd par train spécial. Il a ordonné une enquête à cause de la reddition de Simbirsk.

Les ressortissants russes qui acceptent une autre nationalité doivent quitter immédiatement la Russie.

A Vologda une conspiration anti-révolutionnaire a été découverte. 40 officiers ont été emprisonnés.

L'intégrité territoriale de la Russie

Londres, 5 août.

Lundi, à la Chambre des communes, M. Balfour a déclaré que le gouvernement britannique a présenté au gouvernement provisoire de Sibirie une note catégorique affirmant qu'il n'a aucunement l'intention d'entreprendre l'intégrité territoriale de la Russie.

M. Ludovic Naudeau arrêté à Moscou

Paris, 5 août.

On mande de Stockholm au *Temps*: M. Ludovic Naudeau, collaborateur au *Temps* et envoyé spécial du *Journal* en Russie, a été arrêté à Moscou le 1^{er} août, sans aucune explication, par les bolcheviki. Malgré les démarches faites par le consul général de France, sa mise en liberté a été refusée.

La dette russe et l'Ukraine

Kief, 5 août.

(Bureau télégraphique ukrainien). L'Ukraine veut prendre à sa charge 20 % de l'actif et du passif de l'Etat russe. L'indépendance financière de l'Ukraine commencera le 7 novembre 1918.

L'attentat de Kief

Berlin, 5 août.

On télégraphie de Kief à Wolff que l'enquête continue sur l'attentat contre le feld-maréchal von Eichhorn. De nouvelles arrestations ont été opérées. On ne peut donner pour le moment aucun détail. Les constatations faites jusqu'à maintenant confirment que le crime doit être attribué à l'organisation des

socialistes-révolutionnaires russes de Moscou sous l'influence de l'Entente. Il paraît toujours plus vraisemblable que le meurtrier a été soutenu par l'argent anglais.

Le quatrième anniversaire de la guerre

Message du Premier anglais aux peuples britanniques

Londres, 5 août.

A l'occasion du quatrième anniversaire de la guerre, M. Lloyd George lance le message suivant, qui sera lu dans la soirée du 5 août, dans toute l'étendue du Royaume-Uni et des Dominions britanniques:

Le message que j'adresse aux peuples de l'Empire britannique, à l'occasion du quatrième anniversaire de l'entrée en guerre du pays est celui-ci: «Tenez bon!» Nous ne sommes en guerre pour aucun but égoïste; nous lutons pour rendre la liberté aux nations brutalement attaquées et dépossédées et pour prouver qu'aucun homme, si puissant soit-il, ne peut se laisser dominer par l'ambition effrénée du militarisme sans encourir un châtiement prompt, certain et désastreux, de la part des nations libres de l'univers. Ne pas pousser jusqu'à la victoire, la défense d'une cause pareille, serait compromettre l'avenir de l'humanité.

Je dis: «Tenez bon!» parce que jamais la perspective de la victoire n'a été si brillante qu'aujourd'hui. Il y a six mois, les gouvernements de l'Allemagne ont repoussé, de propos délibéré, le règlement juste et raisonnable proposé par les Alliés. Jetant ainsi la dernière parcelle de moralité, ils se sont partagé la Russie, ont réduit la Roumanie en esclavage et ont tenté de saisir le pouvoir suprême en dirigeant contre les Alliés une attaque furieuse, qui, dans leur pensée, devait les écarter à tout jamais. Grâce à la bravoure invincible de toutes les armées alliées, il est aujourd'hui évident pour tout le monde que le règne de conquête universelle pour lequel les gouvernements de l'Allemagne ont de zèle de cœur prolongé la guerre, ne pourra jamais se réaliser. Mais la bataille n'est pas encore gagnée. La grande autorité prussienne essaiera encore, par la force ou par l'astuce, d'éviter la défaite et d'ouvrir au militarisme une nouvelle ère de vie. Nous ne pouvons pas chercher nous-mêmes à nous soustraire aux horreurs de la guerre, en faisant ces horreurs en réserve pour notre postérité. Ayant entrepris la tâche, il nous incombe de la poursuivre jusqu'à ce que nous aboutissions à une solution équitable et durable. D'aucuns autre honneur, nous ne pourrions assurer au monde la libération de la guerre. (Signé) Lloyd George.

De Londres à Paris

Paris, 5 août.

A l'occasion du quatrième anniversaire de l'entrée en guerre de l'Angleterre, le roi George a adressé à M. Poincaré un télégramme de félicitations proclamant derechef l'inébranlable résolution de l'Empire britannique de concentrer toute son énergie en vue de la conclusion victorieuse du conflit et exprimant la conviction que l'aurore d'une paix victorieuse n'est pas éloignée.

M. Poincaré a répondu que les grands succès remportés en commun par les armées alliées et auxquelles les troupes britanniques ont participé si brillamment, achèvement vers la victoire qui, vengeant le droit outragé, assurera la paix à l'humanité.

De Londres à Washington

Londres, 5 août.

M. Wilson a télégraphié au roi George, lui disant que l'Amérique tend cordialement la main à la Grande-Bretagne dans cette guerre, où les forces de la civilisation sont engagées contre les forces de la réaction, et se réjouit avec elle de ce que les deux nations soient côte à côte pour une aussi grande cause. Le roi George a répondu:

Je m'empresse de vous remercier, monsieur le président, de votre message, qui sera cordialement apprécié par les peuples et les encourage dans la poursuite de la lutte contre nos ennemis communs. Je suis fier que mes forces et celles des Etats-Unis combattent côte à côte. Soyez assuré de notre indéfectible résolution de persévérer de toutes nos forces jusqu'à ce qu'une victoire du droit sur l'injustice soit assurée.

Un message conçu en termes semblables a été également adressé aux chefs des autres Etats alliés.

Les Alliés combattent pour une paix sans réticences. Parmi les forces qui sont à leur disposition se trouve la jeunesse de l'Amérique qui, pendant les heures critiques, a su vaillamment contribuer à la résistance, et des approvisionnements toujours croissants. Ce sont des forces qui promettent de devenir un facteur décisif dans la masse de l'opinion réfléchie d'Europe et d'Amérique est maintenant convaincue que nous aurions combattu en vain si, avant d'avoir déposé les armes, nous n'avions pas ébauché les premières lignes de la grande association internationale, qui doit avoir pour base politique pratique étant donné des maîtres de la justice dans le monde entier et mettant fin aux guerres jusqu'à la fin du monde.

Les contingents brésiliens

Milan, 5 août.

Le *Popolo d'Italia* dit que le ministre plénipotentiaire du Brésil auprès du Vatican est parti pour se rendre auprès des contingents de troupes brésiliennes et les saluer. Ainsi qu'on l'a déjà annoncé, ces troupes sont arrivées en France et continueront leur voyage pour se rendre à leur lieu de destination.

Une réponse à lord Lansdowne

Londres, 5 août.

M. Churchill, ministre britannique des munitions, dans une lettre adressée à ses électeurs, répliquant longuement à la lettre de lord Lansdowne du 31 juillet, dit:

La guerre doit être gagnée; elle n'est pas encore gagnée. Ces deux faits dominent toute la discussion que nous aurons par nous-mêmes en pensant qu'il y a un moyen quelconque pouvant se substituer à la victoire. Le fait saillant de la situation est: L'apparence de la puissance est à l'ennemi, la réalité de la puissance est à nous. Le Kaiser domine un plus grand nombre de sujets slaves qu'aucun autre monarque de la guerre. Mais le peuple allemand est mal nourri, souffre et subit une tension trois fois plus grande que le peuple britannique. C'est pourquoi, si nous sommes tenaces, l'Allemagne doit s'effondrer. Trois choses terribles pour l'Allemagne se sont passées cette année: Ses attaques contre les armées franco-britanniques ont été repoussées; les sous-marins sont nettement diminués; les armées américaines débarquées avec rapidité, ce qui promet de rendre écrasantes les forces alliées. Une quatrième chose est le développement de la maîtrise alliée dans les airs. Le succès est contre l'Allemagne. Nous n'avons qu'à persévérer dans notre volonteé de valeur. Voilà la réalité. Faire la paix maintenant, alors que l'Allemagne a l'apparence du triomphe, mais est en réalité ébranlée, alors que l'Amérique vient seulement de commencer la guerre, alors que la Russie est plongée dans le plus profond abîme de misère, ce serait marquer notre recul pour la génération à venir du sceau de l'infériorité factice d'une fausse défaite. Voilà pourquoi ce que lord Lansdowne nous supplie obstinément de faire.

Après avoir déclaré que les Anglais doivent avancer à la même allure que leurs frères de race américains, dont, d'après l'expression de M. Wilson, «les forces sont sans limite», conclut en ces termes:

Il est indispensable pour assurer la cessation des hostilités, d'abord que les armées allemandes soient battues d'une façon décisive en campagne, puis que le peuple allemand rompe spontanément et technologiquement avec le système qui l'a amené à perpétuer tant de crimes monstrueux, sinon, il nous sera impossible de lui permettre d'entrer dans la ligne des nations.

La puissance américaine

Londres, 5 août.

Cinq membres du Congrès américain, dont neuf républicains, trois démocrates et un indépendant, actuellement en Angleterre, afin de poursuivre une enquête sur la situation créée par la guerre, publient une déclaration qui révèle les énormes efforts déployés par les Etats-Unis. Cette déclaration dit:

Le peuple américain apprécie les superbes efforts des nations alliées et il est résolu à faire un usage de ses ressources entières des Etats-Unis soient consacrées à donner à ces efforts l'efficacité nécessaire pour détruire le militarisme prussien. La période de préparation de l'Amérique est terminée; la seule pensée des Américains est maintenant de gagner la guerre. Il n'y aura pas de ralentissement dans ces efforts jusqu'à ce que cet objectif soit atteint.

L'Amérique possède vingt millions d'hommes aptes à servir; chaque année, plus d'un million de jeunes gens atteignent l'âge de vingt ans. L'Amérique possède dans le monde la plus grande puissance industrielle, soutenue par la plus grande richesse de production agricole. L'Amérique est si forte que, si cela est nécessaire, elle pourra alimenter les populations de France, de Grande-Bretagne et d'Italie, ainsi que la sienne propre, et maintenir en même temps aux armées combattant contre le militarisme prussien leurs rations complètes, ce qui a maintenant en Europe un million et demi de soldats américains. Avant le mois d'octobre, il y en aura deux millions, et en dehors de ceux-ci, un million et demi de jeunes gens forts, de 21 à 30 ans, s'entraînent en Amérique. Le soldat américain sait qu'il combat pour détruire le militarisme prussien, pour détruire la seule cause de la misère et de la souffrance dans le monde. Chaque semaine dix mille soldats quittent l'Amérique pour les champs de bataille, traversant l'Atlantique sans être inquiétés par les sous-marins, qui rarement attaquent des bâtiments armés, préférant faire leur proie des vaisseaux sans défense. Le grand nombre de soldats américains qui ont parcouru la voie au service de la traversée de l'Atlantique est beaucoup moindre que celle des soldats allemands tués dans des accidents de chemins de fer au cours de leur transfert de Russie à la frontière française.

Le soldat américain est magnifiquement armé et équipé. Ses vêtements sont de laine, ses chaussures sont des meilleures. Il y a en Amérique une abondance de cuir et d'étoffe, tout comme il y a abondance de vivres. Sans tenir compte des quantités énormes des munitions de guerre fournies aux Alliés, le gouvernement américain, depuis qu'il est entré en guerre, a fait fabriquer pour l'usage de ses troupes, une quantité de fusils permettant d'en donner deux à chaque homme. Le taux actuel de la livraison des fusils américains est de 54.211 fusils par semaine. Mais ce qui est plus important encore, c'est le fait que l'Amérique construit maintenant des mitrailleuses à raison de cinq mille par semaine. Au total, 87.500 mitrailleuses ont été construites depuis que l'Amérique est entrée en guerre. L'armée américaine possède deux milliards de cartouches pour mitrailleuses et reçoit chaque jour quinze millions de cartouches.

La capacité de production des usines américaines est de 700.000 objets par jour. Un million de grenades perfectionnées. Les types variés, possédant une puissance spéciale d'explosion, sont fournis par semaine. Plus de 150 engins de tranchées ont été inventés et perfectionnés en Amérique, qui a fait de grands progrès dans l'emploi des lance-flammes comme dans celui des gaz empoisonnés et virulents. Ces nouveaux engins, dont les troupes sont pourvues, feront regretter aux chefs militaires de l'Allemagne, d'avoir introduit de telles méthodes barbares dans la guerre.

Les troupes américaines sont aussi spécialement protégées contre les gaz par des moyens que les troupes allemandes ne pourront jamais posséder, car la matière productrice n'existe pas aujourd'hui en Allemagne.

L'Amérique construit maintenant plus de 25 aéroplanes par jour et il y a dans les Etats-Unis seuls plus de 100.000 aviateurs. Le nouveau moteur américain, le moteur Liberty est, comparativement à son poids, le plus puissant moteur existant au monde. Les Américains construisent éga-

lement les plus puissants appareils de bombardement qui dépasseront une pluie de mort sur l'Allemagne et qui seront capables de voler à travers l'Atlantique en 24 heures. Deux 300 aéroplanes de bataille ont été embarqués à destination de l'Europe, avec 500 moteurs supplémentaires. Les aéroplanes de batailles sont maintenant livrés au taux de 80 par semaine.

Un des mensonges avec lesquels on a trompé les soldats allemands, a été, même si l'Amérique réussissait à envoyer des troupes combattre en Europe, elle ne pourrait pas les maintenir à leurs effectifs à cause du manque de navires. La construction des navires par l'Amérique a été un effort couronné du plus grand succès, plus grand que celui obtenu par n'importe quelle autre nation. Pendant la seule journée du 4 juillet, plus de 100 navires ont été lancés. Ces navires sont construits maintenant au taux de un demi million de tonnes par mois et dans tous les chantiers, quand les constructions qu'on édifie maintenant seront terminées, l'Amérique sera en état de construire près de un million de tonnes tous les trente jours. C'est plus que l'Allemagne en a jamais construit en vingt ans. L'Amérique construit plus de navires à elle seule que n'en peuvent détruire les sous-marins et plus de sous-marins sont coulés que l'Allemagne n'en peut construire.

La fin est en vue. L'Amérique a commencé à combattre, chaque jour sa puissance va croissant. Sur terre, sur mer, dans les airs, l'Allemagne sera irrémédiablement inférieure. Voilà la vérité que le militarisme prussien s'efforce de cacher au peuple allemand. L'Allemagne est battue et chaque vie allemande sacrifiée maintenant est un sacrifice inutile.

L'affaire Malvy

Paris, 5 août.

Dans sa séance de lundi matin, la Haute-Cour a décidé, par 96 voix contre 88, de discuter successivement les questions suivantes: Souveraineté ou incompétence; chefs d'accusation.

Les élections luxembourgeoises

Luxembourg, 5 août.

Aux élections de ballottage de la Chambre constitutionnelle, ont été élus: trois députés des partis de droite, cinq libéraux, quatre socialistes, deux membres du parti populaire et deux indépendants.

La Chambre constitutionnelle est composée définitivement de 23 députés de la droite, 12 socialistes, 8 libéraux, 5 membres du parti populaire et 5 indépendants. Parmi ces derniers, deux députés soutiennent le programme de la droite et les trois autres inclinent vers la fraction libérale. Cette dernière perd dans le district industriel la totalité de ses neuf sièges en faveur des socialistes et du parti populaire, et dans l'arrondissement de Luxembourg deux sièges gagnés par la droite.

Mort du grand-rabbin de Vienne. — Le grand-rabbin de Vienne, M. Guedemann, est mort lundi à Baden, près Vienne.

CONFEDERATION

Le directeur de l'alimentation

Berne, 5 août.

Le Conseil fédéral a nommé directeur de l'Office fédéral de l'alimentation M. Edouard de Goumoëns, lieutenant-colonel de l'état-major général, originaire de Vaud et Berne, qui a accepté en principe sa nomination, mais sous réserve d'obtenir son congé de directeur de la fabrique de cellulose à Emmensbrucke. Le nouveau commissaire de l'alimentation aura voix consultative aux Chambres fédérales pour les questions de l'alimentation.

Nominations. — Le Conseil fédéral a nommé M. Albert Junod, directeur de l'Office du tourisme à Zurich, membre de la commission suisse des expositions, en remplacement de feu E. Ducloux, conseiller général à Lucerne; intendant de dentelle classe à Farsenay, le capitaine Clovis Rapin, de Corcelles sur Payerne, ingénieur d'arrondissement à Payerne, et adjoint juriste à la division administrative du Département des postes et chemins de fer M. K. Baumberger, Dr en droit, de Koppigen, secrétaire de cette division.

L'épidémie de grippe

Dans les cantons

— Suivant la direction de police et de la santé publique, le nombre des cas de grippe espagnole signalés dans le canton de Fribourg s'élève à 2300, dont 170 revêtant une certaine gravité. Il y a eu 30 décès dus à l'épidémie, parmi lesquels celui d'un médecin du service des internés, le Dr Dénié-Pachanton, qui vient de succomber, à 45 ans, à l'hôpital.

Bâle-Campagne. — Mort d'un médecin. — On annonce la mort, victime de son dévouement, du Dr Henri Fraenkel, de Wohlen, qui soignait, comme médecin assistant à l'infirmerie de Liesl, des malades atteints de la grippe.

A la montagne

Disparition de deux touristes dans les Grisons

On mande de Pontresina que les deux touristes Steiner, de Zurich, et Michel, de St-Moritz, qui avaient été aperçus encore vendredi à 4 h. sur le sommet du monte di Scerscen, situé entre le Piz Ruina et le Piz Roseg (3967 m. d'altitude), ont disparu depuis. Il est possible que les touristes soient descendus sur le versant italien et aient été arrêtés, mais on craint plutôt une catastrophe causée par le mauvais temps dans la haute montagne.

Lundi après midi, à 4 heures, on était sans nouvelles des deux disparus. Sur l'ordre du commandant militaire de la région, des recherches sont faites dans la montagne. On a demandé également que des renseignements soient pris du côté italien. Trois énormes sont parties. On craint de ne pas retrouver les touristes en vie. Le touriste Steiner remplissait les fonctions de directeur de l'entreprise Eletra, à Waedenswil.

LA GUERRE

LA SITUATION

Bien qu'un peu ralentie, la contre-offensive alliée entre l'Aisne et la Marne continue, en dépit des violentes contre-attaques allemandes. Elle a fait progresser de six à dix kilomètres l'ensemble du front français, qui suit maintenant une ligne à peu près parallèle à la route Soissons-Château-Thierry. Son principal résultat paraît être d'éloigner la menace sur Compiègne et surtout d'accaparer les réserves destinées, du côté allemand, à alimenter les armées qui combattent en Champagne à l'est et à l'ouest de Reims. Berlin, qui conteste les succès français entre l'Aisne et l'Ourcq et au sud de ce dernier, avoue cependant (fait très significatif), que les troupes lancées au sud de la Marne « ont été retirées sur la rive septentrionale de la rivière ».

Notre collaborateur militaire commente plus haut les dernières dépêches. Pendant ce temps, les troupes britanniques harcèlent les Allemands dans la région de Bailleul (15 kilomètres sud-ouest d'Ypres), s'emparant de Meteren, dont il a été bien souvent question déjà au cours de ce printemps.

— On commence à s'inquiéter, tant à Berlin qu'à Vienne, des succès alliés en Albanie. L'élargissement de la base italienne de Valona crée de sérieux dangers pour l'Autriche. En effet, si la progression continue, le contact pourra s'établir entre les Italiens et les peuples slaves et la liberté de l'Adriatique pourrait bien s'en trouver compromise.

— Les négociations de paix entre la Finlande et la Russie devaient commencer hier samedi à Reval.

Plusieurs journaux, et notamment la *Gazette de Francfort*, publient des correspondances d'un tour très pessimiste sur la situation présente en Russie. Ils constatent que les révolutionnaires de gauche disposent de la majorité dans le pays et qu'il est douteux que le gouvernement des soviets soit assez fort pour arriver à se constituer une majorité, se « garantir contre les entreprises de l'Entente et assurer le maintien de la paix ». Le jour où les diplomates anglo-français réussiraient à triompher des hésitations du président Wilson, il ne restera rien du traité de Brest et l'Allemagne sera de nouveau obligée d'intervenir.

FRONT DE FRANCE

La contre-offensive française

Los Franco-Américains continuent à progresser sur la plus grande partie du front. — Violentes réactions allemandes. — 17.000 prisonniers, 360 canons pris

LES COMMUNIQUES OFFICIELS

* Paris, 19 (23 h.). — La bataille commencée hier entre l'Aisne et la Marne a continué toute la journée avec une extrême violence. L'ennemi, réagissant sur toute la ligne avec des réserves importantes, a tenté d'arrêter notre progression. En dépit de ses efforts, nous avons poursuivi notre avance sur la plus grande partie du front.

A gauche, nous nous sommes maintenus sur les plateaux au sud-ouest de Soissons et dans la région de Chaudun. Au centre, nous avons dépassé de trois kilomètres sur certains points la ligne Vaux-Castille-Villers-Belon-Noroy-sur-Ourcq.

A droite, nos troupes ont conquis de haute lutte le plateau au nord-ouest de Bonnes, les hauteurs au nord de Courchamps et nous avons progressé au delà de Torcy.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse dix-sept mille, dont deux colonels, à peine retardés par la nuit, la bataille a continué pendant les dernières vingt-quatre heures avec une opiniâtreté extrême. Dès hier soir, en effet, l'ennemi a amené en hâte en camions-automobiles de nombreuses forces dont l'excellent réseau de voies ferrées lui permit de renforcer encore l'importance. Plus de sept divisions nouvelles ont été engagées avec douze divisions qui tenaient déjà le secteur. Des contre-attaques très vives ont été menées par les Allemands; mais, finalement, les masses d'assaut ont été repoussées avec d'énormes pertes et n'ont réussi nulle part à entraver notre avance victorieuse. Le communiqué du soir, avec une éloquente sobriété, en précise l'étendue.

Il est difficile de fixer le front, qui doit subir sans cesse de légères fluctuations; mais, aux dernières nouvelles, il était jalonné du nord au sud par les villages de Mercin et de Vauxhain, à la hère du plateau qui commande Soissons à 1500

mètres au sud-ouest. Puis notre ligne descend par le bourg de Plouzy, par les hauteurs de Chazelles et de l'Echelle, inféchi sur l'est par Tigny, rentre à l'ouest par Blanzay et Chouy, redescend vers le sud par Neully-Saint-Front, Rassy, Priez, Courchamps et Gyry et se raccorde à l'ancien front de Belleau et Bourches.

Notre avance atteint en profondeur de six à dix kilomètres sur l'ensemble du front, qui est sensiblement parallèle à quelques kilomètres à l'ouest à la route Soissons-Château-Thierry. Les Allemands sont maintenant sous le feu de nos canons.

L'étréinte de l'ennemi sur la lisière de la forêt de Villers-Cotterets, ainsi que sur la ville de Soissons elle-même, desserrera la menace sur Compiègne, qui est ainsi atténuée. La route de Paris s'allonge encore pour le kronprinz.

D'autre part, les chiffres des prisonniers et du butin sont considérables et attestent assez la réussite de l'opération. Plus de 17.000 prisonniers ont été dénombrés et 360 canons, dont une batterie lourde.

Mais l'intérêt de notre action réside moins dans le terrain reconquis ou dans les prisonniers capturés que dans le déplacement des forces qui en résulte. Les Allemands sont accourus aussitôt à la rescousse et ont jeté des renforts sur les points menacés. Les réserves destinées à alimenter l'offensive de part et d'autre de Reims sont donc employées pour la défensive entre l'Aisne et la Marne. Ce changement seul serait déjà considérable.

L'attaque allemande de Champagne est donc virtuellement terminée. Nous, nous nous contentons de marquer un ascendant sur l'ennemi et regagnons le terrain. L'état-major impérial n'a plus d'autre ressource que de faire bombarder par des avions les villes d'Épernay et de Châlons, objectifs de ses ambitions déçues.

Depuis le 21 mars, nos soldats ont eu à contenir l'ennemi et à arrêter ses bonds furieux. Ils ont accompli leur labeur héroïque malgré leur infériorité numérique. Maintenant, appuyés par tous les Alliés, Américains, Italiens et Anglais, dont le courage est égal au leur et sans limite, ils commencent à rebouter les Allemands. C'est là un symptôme réconfortant. Nous pouvons avoir confiance dans l'habileté des chefs et la vaillance des soldats pour mener cette tâche à bien.

Berlin, 20 juillet.

Une note Wolff dit: L'attaque de dégagement de l'Entente entre l'Aisne et la Marne, provoquée par l'offensive allemande des deux côtés de Reims, a commencé le 18 juillet, à 5 h. 45 du matin, par un violent feu canonné. En partie dès l'ouverture du feu, en partie seulement pendant une heure et quart plus tard, l'ennemi a attaqué en masses profondes avec l'aide de nombreux avions et chars d'assaut nos positions entre l'Aisne et le nord-ouest de Château-Thierry. Devant un seul secteur local, nous avons compté 80 tanks.

— On commence à s'inquiéter, tant à Berlin qu'à Vienne, des succès alliés en Albanie. L'élargissement de la base italienne de Valona crée de sérieux dangers pour l'Autriche. En effet, si la progression continue, le contact pourra s'établir entre les Italiens et les peuples slaves et la liberté de l'Adriatique pourrait bien s'en trouver compromise.

— Les négociations de paix entre la Finlande et la Russie devaient commencer hier samedi à Reval.

Plusieurs journaux, et notamment la *Gazette de Francfort*, publient des correspondances d'un tour très pessimiste sur la situation présente en Russie. Ils constatent que les révolutionnaires de gauche disposent de la majorité dans le pays et qu'il est douteux que le gouvernement des soviets soit assez fort pour arriver à se constituer une majorité, se « garantir contre les entreprises de l'Entente et assurer le maintien de la paix ». Le jour où les diplomates anglo-français réussiraient à triompher des hésitations du président Wilson, il ne restera rien du traité de Brest et l'Allemagne sera de nouveau obligée d'intervenir.

Plusieurs journaux, et notamment la *Gazette de Francfort*, publient des correspondances d'un tour très pessimiste sur la situation présente en Russie. Ils constatent que les révolutionnaires de gauche disposent de la majorité dans le pays et qu'il est douteux que le gouvernement des soviets soit assez fort pour arriver à se constituer une majorité, se « garantir contre les entreprises de l'Entente et assurer le maintien de la paix ». Le jour où les diplomates anglo-français réussiraient à triompher des hésitations du président Wilson, il ne restera rien du traité de Brest et l'Allemagne sera de nouveau obligée d'intervenir.

Plusieurs journaux, et notamment la *Gazette de Francfort*, publient des correspondances d'un tour très pessimiste sur la situation présente en Russie. Ils constatent que les révolutionnaires de gauche disposent de la majorité dans le pays et qu'il est douteux que le gouvernement des soviets soit assez fort pour arriver à se constituer une majorité, se « garantir contre les entreprises de l'Entente et assurer le maintien de la paix ». Le jour où les diplomates anglo-français réussiraient à triompher des hésitations du président Wilson, il ne restera rien du traité de Brest et l'Allemagne sera de nouveau obligée d'intervenir.

FRONT DE FRANCE

La contre-offensive française

Los Franco-Américains continuent à progresser sur la plus grande partie du front. — Violentes réactions allemandes. — 17.000 prisonniers, 360 canons pris

LES COMMUNIQUES OFFICIELS

* Paris, 19 (23 h.). — La bataille commencée hier entre l'Aisne et la Marne a continué toute la journée avec une extrême violence. L'ennemi, réagissant sur toute la ligne avec des réserves importantes, a tenté d'arrêter notre progression. En dépit de ses efforts, nous avons poursuivi notre avance sur la plus grande partie du front.

A gauche, nous nous sommes maintenus sur les plateaux au sud-ouest de Soissons et dans la région de Chaudun. Au centre, nous avons dépassé de trois kilomètres sur certains points la ligne Vaux-Castille-Villers-Belon-Noroy-sur-Ourcq.

A droite, nos troupes ont conquis de haute lutte le plateau au nord-ouest de Bonnes, les hauteurs au nord de Courchamps et nous avons progressé au delà de Torcy.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse dix-sept mille, dont deux colonels, à peine retardés par la nuit, la bataille a continué pendant les dernières vingt-quatre heures avec une opiniâtreté extrême. Dès hier soir, en effet, l'ennemi a amené en hâte en camions-automobiles de nombreuses forces dont l'excellent réseau de voies ferrées lui permit de renforcer encore l'importance. Plus de sept divisions nouvelles ont été engagées avec douze divisions qui tenaient déjà le secteur. Des contre-attaques très vives ont été menées par les Allemands; mais, finalement, les masses d'assaut ont été repoussées avec d'énormes pertes et n'ont réussi nulle part à entraver notre avance victorieuse. Le communiqué du soir, avec une éloquente sobriété, en précise l'étendue.

Il est difficile de fixer le front, qui doit subir sans cesse de légères fluctuations; mais, aux dernières nouvelles, il était jalonné du nord au sud par les villages de Mercin et de Vauxhain, à la hère du plateau qui commande Soissons à 1500

mètres au sud-ouest. Puis notre ligne descend par le bourg de Plouzy, par les hauteurs de Chazelles et de l'Echelle, inféchi sur l'est par Tigny, rentre à l'ouest par Blanzay et Chouy, redescend vers le sud par Neully-Saint-Front, Rassy, Priez, Courchamps et Gyry et se raccorde à l'ancien front de Belleau et Bourches.

Notre avance atteint en profondeur de six à dix kilomètres sur l'ensemble du front, qui est sensiblement parallèle à quelques kilomètres à l'ouest à la route Soissons-Château-Thierry. Les Allemands sont maintenant sous le feu de nos canons.

L'étréinte de l'ennemi sur la lisière de la forêt de Villers-Cotterets, ainsi que sur la ville de Soissons elle-même, desserrera la menace sur Compiègne, qui est ainsi atténuée. La route de Paris s'allonge encore pour le kronprinz.

D'autre part, les chiffres des prisonniers et du butin sont considérables et attestent assez la réussite de l'opération. Plus de 17.000 prisonniers ont été dénombrés et 360 canons, dont une batterie lourde.

Mais l'intérêt de notre action réside moins dans le terrain reconquis ou dans les prisonniers capturés que dans le déplacement des forces qui en résulte. Les Allemands sont accourus aussitôt à la rescousse et ont jeté des renforts sur les points menacés. Les réserves destinées à alimenter l'offensive de part et d'autre de Reims sont donc employées pour la défensive entre l'Aisne et la Marne. Ce changement seul serait déjà considérable.

L'attaque allemande de Champagne est donc virtuellement terminée. Nous, nous nous contentons de marquer un ascendant sur l'ennemi et regagnons le terrain. L'état-major impérial n'a plus d'autre ressource que de faire bombarder par des avions les villes d'Épernay et de Châlons, objectifs de ses ambitions déçues.

Depuis le 21 mars, nos soldats ont eu à contenir l'ennemi et à arrêter ses bonds furieux. Ils ont accompli leur labeur héroïque malgré leur infériorité numérique. Maintenant, appuyés par tous les Alliés, Américains, Italiens et Anglais, dont le courage est égal au leur et sans limite, ils commencent à rebouter les Allemands. C'est là un symptôme réconfortant. Nous pouvons avoir confiance dans l'habileté des chefs et la vaillance des soldats pour mener cette tâche à bien.

Dans les autres secteurs

Un succès écossais et australien dans le secteur de Bailleul

* Le Havre, 19. — Notre artillerie a exécuté de nombreux tirs d'interdiction sur les communications ennemies entre la forêt d'Houfflinc et Staden. Lutte de bombes vers Dixmude. Rencontre de patrouilles à l'est de Nieuport. Une reconnaissance ennemie tentant d'enlever un de nos postes au nord de Nieuport a été repoussée.

* Londres, 19 (soir). — Nous avons réussi ce matin une petite opération dans le secteur de Bailleul, où les troupes écossaises ont pris le village de Meteren, atteignant sous leurs objectifs et capturant plus de trois cents prisonniers et un certain nombre de mitrailleuses. Protégées par notre opération, les troupes australiennes ont avancé leurs lignes jusqu'à une faible distance au sud de Meteren. Elles ont fait quatre-vingts prisonniers et pris dix mitrailleuses.

Nous avons fait aussi quelques prisonniers pendant la journée au cours de raids et de rencontres de patrouilles dans le secteur de la forêt de Nieppe.

Les avions pendant la bataille

Travail intense sur la Marne

* Paris, 19 (23 h., officiel). — Dans la journée du 18, notre aviation, en collaboration avec des escadrons britanniques, a continué son travail sur tout le front de bataille. Vingt avions allemands ont été abattus ou mis hors de combat par nos pilotes et deux ballons captifs incendiés. De leur côté, les équipages britanniques ont détruit sept appareils ennemis.

Nos groupes de bombardement ont poursuivi leurs expéditions sur le passage de la Marne. Une passerelle à l'ouest de Reuil a été bombardée et démolie. Des cantonnements et des rassemblements de troupes à Oulchy-le-Château, dans le ravin de Vauxhain, à la Fère-en-Tardenois et à Oeuilly ont été attaqués à la mitrailleuse ou au moyen de bombes. Les rassemblements ont été dispersés. Des gares en arrière du front ont été arrosées de projectiles. Un incendie s'est déclaré dans les gares d'Amfontaine et de Fismes; on a constaté également de fortes explosions à Pontavert, 22 tonnes ont été abattues de l'air et 21 pendant la nuit suivante. Les éminences britanniques qui ont participé à ces opérations ont jeté pour leur part deux tonnes et demie d'explosifs avec d'excellents résultats.

* Londres, 19 (officiel). — Le 18 juillet, en dépit d'un temps très variable, nos appareils ont fait beaucoup de travail de reconnaissance, de photographie et de bombardement. Ils ont exécuté de nombreux bombardements à faible hauteur. Les objectifs comprenaient un dépôt de munitions dans les environs d'Armentières et de Méricourt, les stations de chemin de fer de la Rosière et de Bray et les docks de Bruges et d'Oslande. Huit appareils ennemis ont été abattus en combats aériens; un autre a été écumé par le feu de notre artillerie anti-aérienne. Sept des nôtres manquent.

Pendant la nuit, nos appareils de bombardement ont jeté huit tonnes de bombes sur le chemin de fer de Mons à Valenciennes. En outre, six tonnes ont été jetées sur la voie ferrée à Courcel, Secombe, Liffé. Deux de nos appareils ne sont pas rentrés.

Berlin, 20. — Hier, nous avons abattu de nouveau 30 avions ennemis et sept ballons captifs. Le sous-lieutenant Lowenhardt a remporté ses 40^e et 41^e, le sous-lieutenant Menkhoff sa 39^e, le capitaine Berthold sa 38^e, le lieutenant Lærzer sa 27^e, le sous-lieutenant Jakobs sa 24^e et le sous-lieutenant Kosmeke sa 22^e victoire aérienne.

Les résultats des raids britanniques sur Metz-les-Sablons

* Londres, 20. — Des photographies officielles obtenues constituent une preuve éclatante des dégâts causés par les raids de nos forces aériennes sur le réseau ferroviaire allemand Metz-les-Sablons. Non seulement les destructions sont visibles parmi les dépôts de locomotives et les ateliers, mais on peut voir nettement les débris de deux trains complètement consumés et les photographies présentent des preuves de grands dégâts sur le réseau.

Un trait caractéristique et significatif est l'absence presque complète de matériel roulant sur des lignes où normalement se fait un grand trafic. Depuis le début de juin, 21 raids ont été exécutés sur Metz-les-Sablons seulement.

La guerre navale

Un cargo américain coulé. — Les rescapés du « Carpatha »

* Les journaux anglais publient une dépêche de Washington disant que le cargo-boat américain *Westwaver*, de 5000 tonnes, allant en Europe, a été torpillé le 11 juillet. Il y a dix disparus.

Les survivants du paquebot *Carpatha*, de 13 503 tonnes, de la Compagnie Cunard, torpillé et coulé dans l'Atlantique mercredi dernier, débarqueront demain.

Le *Carpatha* partait sans passagers ni cargaison. La torpille a tué cinq marins dans la machinerie. Le reste de l'équipage, soit cinquante personnes, se réfugia dans les chaloupes et fut recueilli deux heures après.

L'affaire de la « Koenigin Regentes » * La *Nouvelles Gazette de l'Allemagne du Nord* écrit dans un article rédactionnel au sujet de la destruction du *Koenigin Regentes* : Dans une ses dernières séances, le conseil hol-

Suite du texte en 4^e page

La grippe espagnole

L'épidémie, qui, après avoir exercé ses ravages dans l'Europe centrale, est venue s'abattre en Suisse, paraît sévir avec plus d'intensité dans les cantons alémaniques, dont la population saisis à l'improviste n'a pu recourir que tardivement aux moyens prophylactiques recommandés pour éviter la propagation de la grippe infectieuse, que l'on désigne sous le nom de « grippe espagnole ». Très contagieuse, cette grippe se répand facilement et l'on ne saurait prendre suffisamment les mesures énergiques nécessaires pour prévenir ou enrayer le mal.

Les vapeurs de camphre et de menthol, celles des huiles essentielles telle que l'essence d'eucalyptus, sont réputées les plus efficaces pour la guérison de toutes les affections grippales, et particulièrement de la « grippe espagnole ».

L'Essence Indienne de la Pharmacie Principale, 5, rue du Marché, à GENEVE, est la synthèse de tous ces produits antiseptiques. A base d'essence d'eucalyptus, de zaiacal et de menthol, elle possède un pouvoir désinfectant très puissant, tout en tonifiant les muqueuses du nez et de la gorge. Les émanations de l'Essence Indienne répandent une odeur très agréable et il suffit d'en mettre une cuillerée à café dans un bol d'eau bouillante pour assainir l'atmosphère d'une chambre. Les vapeurs dégagées par l'Essence Indienne se répandent dans les locaux et oxydent les corpuscules organiques, agents de contagion, qui se trouvent en suspension dans l'air. Quelques gouttes d'Essence Indienne répandues sur le mouchoir et respirées de temps en temps, mettent à Fabri de la contamination. On peut également se rafraîchir deux ou trois fois par jour avec de l'eau tiède additionnée de quelques gouttes d'Essence Indienne.

L'Essence Indienne est vendue à raison de Fr. 1.50 le petit flacon, de Fr. 3.— le grand flacon à la Pharmacie Principale, 5, rue du Marché, à GENEVE.

Pour les grands locaux, ateliers, usines, détendeur la Solution Désinfectante à base d'Essence Indienne. 9270

SIMON L^{td}
Lingerie Élégante
9, rue Bonivard, 9

A. SCHMIDT
entrepreneur
GYPSERIE — PEINTURE
Papiers peints.
Travaux simples et de luxe. — Neuf.
Réparations. — Téléphone 9-43
7, place du Bourg-de-Four

Galerie Moos 13, rue du Marché

EXPOSITION F. HODLER

Ligne Montreux-Dorland — Altitude : 1100 m
Station climatique de 1^{er} ordre
PARC-HOTEL
(à 3 minutes de la gare)

Maison de bon ordre. Situation dominante et de toute beauté. Exempte de pouss. et de brouill. Grand parc avec forêts de sapins attachant à l'hôtel. — Lavatoire, n^{os}. Garage. H. Reuteler, propr.

ELEGANTES & PRÉCISES
Longines
7^e Grand Prix

Le soir à 8 h., précises :
KURSAAL La Fille de Mme Angot
opéra-comique en 3 actes, 150 artistes, 2 grands ballons. — Dim., à 2 h. matinée : La Fille de Mme Angot.

Kurhaus Tarasp
Basse-Engadine, Gare de Schuls-Tarasp, Altitude 1200 m. Hôtel confortable et de premier ordre à proximité immédiate de la buvette des sources de sel de Glauber. Bains minéraux dans la maison. Grand parc. Orchestre dans la maison. Table suivie des prescriptions du médecin. Prospectus par la Direction de l'Hôtel Kurhaus Tarasp.

Passer vos Vacances d'été à
HOTEL DE BLONAY s. Vevey

CHATEAU-d'EX Grand Hôtel
Grd parc. 3 tennis

Gstaad ROYAL HOTEL et WINTER-PALACE
Toujours de tennis international 20 juillet et 21 jours suivants
Forêt à proximité — Grand parc

LAUSANNE Alexandra Grand-Hôtel
Agréable séjour d'été. Situation exceptionnellement tranquille, à proximité du centre de la ville et de la gare, au milieu d'un vaste parc ombragé.

* Les dépêches marquées d'un astérisque (*) sont celles qui ont paru dans notre première édition d'hier soir.

une extension du droit de vote général, tenant compte du développement général. (Wolff)
Le nouveau cabinet bulgare. — On mande de Sofia que le ministre Malinoff, formé par les représentants des partis démocrate et radical, a été remanié par l'entrée des leaders d'autres partis du bloc qui faisait opposition au gouvernement Radouloff et qui soutient le gouvernement actuel. Le nouveau cabinet, toujours présidé par le chef démocrate Malinoff, est ainsi constitué: Présidence et Justice, Malinoff; — Intérieur, Takeff; — Guerre, général Savov; — Finances, Liapcheff; — Chemins de fer, postes et télégraphes, Mouranoff. (Ces quatre ministres sont démocrates.) — Affaires étrangères, Théodoroff (populiste). — Commerce, industrie et travail, Sakizoff (socialiste unifié). — Instruction publique, Kostoukoff (radical). — Travaux publics, Becaïoff (parti des paysans). Le ministère de l'Agriculture sera provisoirement géré par le ministre des finances, à qui ce portefeuille est destiné.
Le roi a reçu, jeudi, le général français Pathe et les membres du nouveau cabinet, qui, devant lui, ont prêté serment à la constitution.

CONFEDERATION

Les Suisses rapatriés de Russie

On nous mande de Bâle:
Le deuxième train de Suisses de Russie est arrivé à Bâle samedi matin, à 10 heures, salué par la musique militaire. Sur le quai, barré militairement, se trouvaient, outre le nombreux personnel obligatoire, le colonel Bohny, le lieutenant-colonel Dietrich, les conseillers d'Etat Mangold, Aemmer, Imhof, le conseiller national Speiser et d'autres notabilités. Au repas, servi à 1 heure, M. Imhof a souhaité la bienvenue aux rapatriés.
Leur voyage de dix jours s'est effectué sans incidents. Depuis Eidkunen ils ont conservé les mêmes wagons et se plaisent à reconnaître qu'ils ont été bien traités durant tout leur traversée de l'Allemagne. A Offenbourg déjà ils ont trouvé du lait envoyé pour eux par les autorités suisses. A leur dire, la situation en Russie empire de jour en jour et les villes sont vouées à la famine.

La Suisse et le canal du Pô

La Perseveranza, parlant de la question du canal du Pô, expose ce qui suit:
C'est la Suisse qui ressentira la première les bienfaits économiques de l'ouverture du canal. Depuis quelque temps, la Suisse française et allemande s'intéresse à la question du bassin de la Méditerranée aussi bien que la Suisse italienne. Si géographiquement, la plus grande partie de la Suisse appartient au bassin de la mer du Nord, pratiquement tout la Suisse s'intéresse à la Méditerranée, car elle en est très proche. C'est à travers la Méditerranée que la Suisse veut s'ouvrir une voie indépendante pour ses trafics dans l'Orient. Tout en abandonnant point l'étude d'un port à Bâle pour les échanges avec les pays du nord, la Suisse considère comme possible que le prolongement du canal du Pô dans les Alpes pourrait faciliter — via Italie — son commerce avec l'Amérique du sud et avec l'Orient.

Le Musée National suisse à Zurich sera fermé le dimanche jusqu'à nouvel avis, sur la demande du service zürichois d'hygiène.

Le bois — Le département de l'intérieur a fixé des prix maxima pour le commerce intérieur du bois en rondins.

Chemin de fer bernois. — Les recettes d'exploitation du Berner-Lötschberg-Simplon, qui avaient été, en septembre 1917, de 448,888 fr., ont été, en septembre 1918, de 596,000 francs. Dans la période de janvier à septembre, elles avaient été l'année dernière de 3,453,306 fr. et elles ont été cette année de 4,452,253 fr., soit une augmentation de 997,046 fr.

Toutes les autres lignes de l'Etat de Berne accusent également des augmentations. La ligne Berne-Neuchâtel a fait de janvier à septembre 1918 1,218,504 fr. de recettes d'exploitation, en augmentation de 211,690 fr. sur la même période de l'année passée.

Soçons et lessives. — Le Conseil fédéral a pris un arrêté sur le ravitaillement en soçons et lessives. Le département de l'économie publique est autorisé à prolonger les dispositions nécessaires sur la fabrication, l'importation, la production et le commerce de ces matières, ainsi que sur les prix maxima et le rationnement. Une centrale sera créée, à laquelle sera adjointe une commission où seront représentés les milieux intéressés.

La grippe

Zoug, 18. — La semaine passée, la grippe a été en recrudescence. Il y a eu et décès contre huit dans la semaine précédente.

CHRONIQUE LOCALE

Grand Conseil

Séance du samedi 19 octobre

M. PETER préside

Divers. — M. ADRIEN Lachanal annonce qu'une enquête étant en cours sur les faits qui l'ont signalés il y a quinze jours, il préfère attendre à une prochaine séance pour développer son interpellation.
M. WILLIEM demande quelles mesures le Conseil d'Etat compte prendre pour lutter contre la grippe. Il serait opportun de mettre de la benzine et des automobiles gratuitement à la disposition des médecins.
M. GAVARD répond que le service des automobiles ne dépend pas du Conseil d'Etat. Cependant le gouvernement a fait tout ce qu'il a pu dans ce domaine, mais il n'a pas toujours rencontré la bonne volonté désirable.
Conformément au rapport de M. DUSSETTER, un certain nombre de pétitions sont renvoyées au Conseil d'Etat.
Pont Butin. — M. MUSSARD répond à l'interpel-

lation de M. Bonnet sur l'arrêt des travaux du pont Butin. Avant d'engager les travaux, le Conseil d'Etat avait pris toutes les précautions, mais un peu plus tard on s'aperçut que l'entrepreneur n'avait pas à sa disposition le personnel et le matériel nécessaires. Un certain retard en résulte. Au cours des travaux de construction d'une pile, on s'aperçut qu'il y avait danger à continuer de la façon dont on avait commencé et on dut arriver à une résiliation du contrat, avec l'entrepreneur. Il s'agit de travaux de grande envergure et très spécialement difficiles. On avait voulu continuer sans autre on serait peut-être arrivé à une catastrophe. Des arbitres ont été désignés pour régler le litige avec l'entrepreneur.
On s'adressera à des spécialistes et on peut espérer que le temps perdu sera regagné et que le pont sera construit à l'époque prévue. Mais par suite du renchérissement général, on peut s'attendre à ce que le pont coûte le double de ce qui a été fixé il y a deux ans.

M. Bonnet remercie M. Mussard des renseignements fournis. Il est d'avis qu'il faut tout ce qu'on peut pour aller de l'avant et il faut espérer que malgré les difficultés, le Conseil d'Etat arrivera à trouver un entrepreneur qui puisse mener à bien cette entreprise.

Hygiène. — M. RUTY répond à l'interpellation de M. Emery sur l'hygiène publique. En ce qui concerne l'introduction d'un nouvel appareil de chauffage central, cette question sera examinée par le Département des travaux publics. M. Emery avait signalé d'autre part l'état du quartier de la rue Traversière. Le service d'hygiène a procédé à une enquête. Toutes les mesures ont été prises pour éviter les inconvénients résultant de la transformation de ce quartier.

En ce qui concerne la grippe, le Conseil d'Etat a eu recours à une grande commission de spécialistes au dévouement desquels il convient de rendre hommage. On a reconnu qu'il fallait autant que possible éviter les agglomérations. Des mesures ont été prises immédiatement pour les éviter. Mais pour arriver à un résultat plus ou moins positif, il faudrait prendre des mesures telles que cela conduirait à un arrêt de toute notre activité. On a donc dû se contenter de ce qui pouvait se faire. Toutes les fois qu'une mesure utile était indiquée, elle a été prise immédiatement et il en sera fait de même à l'avenir. Le Conseil d'Etat fera tout son devoir, mais il faut aussi que de son côté, la population facilite sa tâche en observant les recommandations qui lui sont faites.

M. Emery demande qu'on procède à un lavage des rues. De même dans les maisons on devrait laver et ne plus balayer. Le battage des tapis devrait être interdit.

Projet d'arrêté législatif approuvant la création d'une chaire extraordinaire de chimie technique spéciale et d'une chaire extraordinaire de physique spéciale ainsi que la transformation de la chaire extraordinaire d'histoire de langue française en chaire ordinaire de philologie française moderne.

Renvoyé à une commission composée de MM. Fazy, Chapuisat, Sikz, Emery et Meyer de Stadelhofen.

Affaire immobilière. — M. BERCHTEL rapporte sur un crédit de 650 fr. pour le Comité de la lice entre la Société « Grands-Philosophes-Salève » et l'Etat.

Adopté sans discussion.

Onex. — Conformément au rapport de M. HIRRI la commune d'Onex est autorisée à contracter un emprunt de 2000 fr.

Assurances. — Troisième débat sur la proposition de M. Perrenoud concernant les allocations aux sociétés de secours mutuels en cas de maladie et d'accident.

Accepté sans discussion.

Instruction publique. Création des postes de secrétaire-comptable du Collège, des cours professionnels et de sténo-dactylographe des cours professionnels.

Renvoyé à une commission composée de MM. Fazy, Brun, Guillermin, Nicollet et Bonnet.

Constructions. — Troisième débat sur le plan de distribution des zones de construction. Une proposition de renvoi louennement développée par M. Vibert et combattue par M. Mussard est repoussée.

M. Fazy constate qu'il n'importe quelle heure le Grand Conseil se réunisse au complet. (Rires.)

M. Paul Pictet fait remarquer que la grippe y est certainement pour beaucoup.

Le projet est préalablement adopté tel qu'il résultait du deuxième débat.

Renchérissement de la vie. — Troisième débat sur l'allocation de 300 fr. accordée aux fonctionnaires et pensionnés de l'Etat pour renchérissement de la vie.

Adopté sans discussion.

La séance est levée à 4 h. 30. Prochaine séance samedi.

Chez les « Démocrates indépendants »

Mercredi soir, dans la salle basse du café du Levant, nous étions une trentaine au plus, mais venus de tous les pôles de la vie genevoise, à l'appel d'un comité bernois. Il y avait des intellectuels et des gens de la vie pratique, des Genevois et des Suisses d'autres cantons, des jeunes et des vieux. Comme il s'agissait de « démocrates indépendants », il y avait là des démocrates et il y avait des indépendants; il y avait même des radicaux. On ne se connaissait guère les uns les autres, ce n'est devenu tous d'accord dans un sentiment très vif de la liberté suisse. On a acclamé le professeur Nippold, qui était venu en curieux de notre vie genevoise, et qui nous a dit gentiment que, dans la crise des opinions que nous avons traversée depuis le début de la guerre, la Suisse romande avait exprimé les principes essentiels qui sont la raison d'être de la Confédération. Et on l'a acclamé, et nommé membre d'honneur du groupe genevois de l'Union, qui a été fondé séance tenante, sous la présidence de M. Martin Naef, un Saint-Gallo d'origine, qui s'est créé à Genève une jolie situation industrielle. MM. Paul Pictet, M. Meyer de Stadelhofen, Nippold, Charly Clerc, Perrenoud, Widmer, Golay nous ont dit, en termes émus, des choses captivantes. Il a été beaucoup question de la société des nations. On a appris encore avec joie que le journal des défenseurs de la démocratie dans la Suisse allemande allait enfin paraître et qu'il se nommerait la Neue Schweizer Zeitung.

Et, en définitive, pour « marquer le pas », comme on dit, la réunion a voté à l'unanimité la résolution suivante, qui sera envoyée au Conseil fédéral:
Le Groupe local de Genève de l'Union suisse des Démocrates indépendants, créée pour défendre la Suisse contre les empiétements de l'étranger:

Réuni en séance de fondation le 16 octobre 1918:
Considérant les faits judiciairement établis au procès dit « des bombes » de Zurich:
— Proteste énergiquement contre la violation flagrante de la neutralité suisse dont s'est rendu coupable un gouvernement étranger;
— demande au Conseil fédéral de retirer l'excutant au général d'Allemagne à Zurich.
Voilà un début bien démocratique, car c'est au peuple lui-même, aux simples citoyens réunis librement, de veiller à ce que le drapeau national soit respecté.
P. P.

La grippe

Communiqué officiel du Service d'hygiène:
Cas de grippe signalés le 18 octobre: 350, dont 79 antérieurs au 14, et 271 se répartissant sur les journées des 14, 15, 16 et 17.

Cas de grippe signalés le 19 octobre 1918: 248, dont 56 antérieurs au 15 et 189 se répartissant sur les journées des 15, 16, 17 et 18.

L'hôpital cantonal a enregistré dans la journée de samedi, 26 entrées de personnes atteintes de la grippe et trois décès.

Le Département militaire informe que, par ordre du commandant du 1er arrondissement territorial, du 18 octobre 1918, les hommes des compagnies 1119 et 1110 de landsturm ayant eu la grippe, ou se trouvant dans une famille grippée, ne doivent pas entrer au service le 4 novembre, mais adresser de suite un certificat médical au Département militaire à Genève.

L'Administration des postes se voit dans l'obligation de fermer momentanément, en plus du bureau de la Postes, six bureaux de Geneve, 7, Servette, et de Genève, 9, la Cluse. Dans ces deux offices, le service des casters continuera néanmoins aussi à fonctionner comme à l'ordinaire.

Le concert que l'Elite devait donner, le 27 octobre, est renvoyé à une date ultérieure et les répétitions suspendues jusqu'à nouvel ordre.

Sapeurs-pompiers de Plainpalais. — En cas de sinistre pendant les heures de fermeture du service téléphonique, les habitants de Plainpalais sont priés de s'adresser directement à l'un des officiers suivants: Schrennau, boulevard des Philosophes, 7; Durert, boulevard de la Cluse, 25; Philippin, boulevard de la Cluse, 83; Stauffer, rond-point de la Jonction, 8; Vassal, rue de la Colline, 3; ou au service d'appel, quai du Cheval-Blanc, 4.

Don national. — Un nouveau versement de 200 francs, produit de la vente de l'ouvrage la Villa Balhollon, vient d'être fait par M. Jean Bartoloni au Don national. La souscription a produit à ce jour la somme de 5000 francs. Le public genevois voudra, sans doute, parfaire l'œuvre du généreux donateur en souscrivant les derniers exemplaires, chez Charmaux frères et Cie, quai de l'Isle, 15.

Le Conseil d'Etat autorise Mme Faustine Marguerite Nebbia à exercer la profession de sage-femme dans le canton.

Nomination. — M. le Dr J. Carl, privat-docent de zoologie à notre Université, vient d'être nommé membre de la commission fédérale pour l'étude scientifique du Parc national, en remplacement du prof. E. Yung, décédé.

An Cercle franco-suisse. — Samedi soir, à l'occasion de l'inauguration de son nouveau local, place du Lac, et du troisième anniversaire de sa fondation, le Cercle franco-suisse offrait un banquet au café de la Couronne.

Au dessert, des discours ont été prononcés par MM. Dejean, président, John Roehrs, conseiller d'Etat, Delmar, directeur du conseil de France, Marins Stessel, conseiller administratif, le capitaine Gambini, du service de l'internement, le capitaine français Pessaud, au nom du commandant Lelièvre-Dibon, absent pour cause de maladie, Balmer, député, Kuhlart, etc., etc.

Peinture murale de S. Pahnke. Le temple de Plainpalais sera ouvert au public les dimanches 20 et 28 octobre et 3 novembre, de 1 h. 30 à la nuit.

NOUVELLES DIVERSES

La frontière française a été ouverte pour le passage du train de France arrivé samedi matin à 3 h. 30, ce qui a permis à environ 300 personnes, qui attendaient à Bellegarde, de se rendre en Suisse.

Les membres de la Société d'horticulture sont convoqués en assemblée générale pour le dimanche 20 octobre, à 9 h. 30, au théâtre de la Ville, Bâtiment électoral. Ordre du jour important.

Le cours sur l'hiverneage et la conservation des légumes, qui a dû être renvoyé dimanche dernier par suite du mauvais temps, aura lieu aujourd'hui dimanche 20 octobre, à 9 h. du matin, à l'Ecole d'horticulture de Châtelaine.

CONFERENCES ET REUNIONS

Cours et conférences. — La vie intellectuelle s'annonce particulièrement attrayante cet hiver dans notre ville. Mme Béatrix Rodé, dont on connaît la pensée si ferme et si haute, annonce lui-même sur l'Evolution religieuse des Français d'Alsace. Purifications de la vie, fait poignant, souvent dramatique et dont le talent de Mme Rodé saura certainement rendre toute la grandeur. A l'Ecole Rodolphe Toepfler — section des cours libres — M. le professeur Charly Clerc entretiendra ses auditeurs sur l'évolution de l'humanité en Suisse allemande, qu'il connaît si parfaitement et sur lequel il a déjà publié d'intéressantes études; M. J.-B. Bouvier-Chavannes parlera de notre littérature nationale; Mme Golay-Oltmann donnera un cours théorique et pratique (préparatoire et complémentaire de l'Institut Rousseau) sur l'Anatomie et la physiologie humaines; enfin, M. Albert Picot, sous ce titre: La Vie réglée par les lois, ouvrira une intéressante série de leçons.

Tous ces cours seront inaugurés à partir du 21 octobre; la conférence d'ouverture de Mme Béatrix Rodé aura lieu le 29 octobre, à 5 h.

Dimanche 20 octobre

Musée des arts décoratifs, exposition des médaillons suisses.

Cours d'automne à Russin: 1. de la Société de gymnastique de Plainpalais (tendez-vous à

8 h. 15 du matin au café Bossay, avenue du Mail); 2. de la Société de gymnastique de Chêne-Bougeries (départ à 8 h. 15 du matin); 3. de la Société de gymnastique d'hommes, à Cartigny (à midi 30, banquet); 4. à 2 h. 30, Petit-Lancy, départ de l'Association démocratique de Lancy pour Cartigny.

9 h. m. Ecole d'horticulture de Châtelaine, cours public et gratuit sur l'hiverneage et la conservation des légumes.

10 h. m. Chapelle protestante du Grand-Lancy, culte de reconnaissance en raison des récoltes; 3 h. Séance musicale et littéraire, suivie de la vente, au profit de la paroisse, des produits exposés au culte: fleurs, fruits et légumes.

De 1 h. 30 à la nuit, ouverture au public du temple de Plainpalais: peinture murale de S. Pahnke.

De 2 h. à 11 h. du soir, maison communale de Plainpalais: thèse-vente au profit des pauvres de la paroisse de St-François; à 8 h. 30, concert.

2 h. 30. Bâtiment électoral, salle des jurés, assemblée générale de la Société d'horticulture de Genève.

5 h. 30. Chapelle de la rue Al-Gavard, Carouge, conférence de M. Ch. Dubois: « La mort éternelle. » Chœurs. Entrée libre.

7 h. 30. Croix-Blanche: Peney; 8 h. s. Coligny, salle de paroles.

8 h. 30. Union chrétienne de jeunes gens, 3, rue Général-Dufour: A propos de la grippe. Le rôle des microbes dans la nature, conférence publique avec projections de M. le Dr F. Maçoelin.

8 h. 30. Salle de la Réformation, conférence publique et gratuite: « Vers la Victoire », M. E. Pouréay. Présidence de M. le professeur Folliquet.

Spectacles et Concerts

Grand-Théâtre. — Spectacles annoncés:
Dimanche 20, 2 h. (tarif ordinaire), avec le concours de Mme Victoria Fer, de l'Opéra, Mignon. A 7 h. 45 (tarif ordinaire), les Cloches de Corneville.
Mardi 22, à 7 h. 30 (tarif ordinaire), avec le concours de Mme Victoria Fer, de l'Opéra, M. Lucio.

Jeudi 24, 7 h. 45 (tarif réduit), le Petit Duc.
Vendredi 25, à 7 h. 30 (tarif ordinaire), avec le concours de Mme Victoria Fer, de l'Opéra, et pour les débuts de Mme Lucia Nordi: Carmen.
Samedi 26, à 8 h. (tarif réduit): les Mousquetaires au Couvent.

La Comédie. — Spectacles annoncés:
Dimanche, 2 h. 30 et 8 h. 30, Ma Tante d'Honneur.

Lundi, 8 h. 15. Spectacle de gala avec le concours de M. Bernard de la Comédie Française dans les rôles de Poirier du Gendre de M. Poirier et de M. Lepic de Pot de Carotte.

Mardi et les soirs suivants. Ma Tante d'Honneur.

Casino Théâtre de la rue de Carouge, 8 h. 30 s.

Cinéma — La Colisée, ro. rue d'Italie. — Le Grand Cinéma, 42, rue du Rhône. — Trianon, 1, rue du Vieux-Billard.

Le premier concert de l'Orchestre de l'Augusteo au Victoria Hall. — Notre collaborateur musical rendra compte des deux concerts donnés par l'Orchestre de l'Augusteo. Disons de suite que le premier concert, hier soir, fut un triomphe complet pour cette merveilleuse compagnie. Le public, par ses ovations répétées, a témoigné de son admiration pour ces artistes de premier rang, qui dirige avec une maîtrise absolue M. B. Molinari. La soirée a débuté par l'Hymne nationale suisse, joué debout par les musiciens: toute l'assistance se levait, très touchée de cette manifestation délicate.

A la fin du concert, le maestro Molinari a été rappelé avec enthousiasme par les auditeurs désireux de lui témoigner leur reconnaissance.

Il y aura foule mercredi pour le second concert, qui, au point de vue des œuvres exécutées, sera plus intéressant encore que celui d'hier. La Mer, de Debussy, figure au programme. Et l'on sait que Debussy considérait M. Molinari comme un des meilleurs interprètes de sa pensée musicale.

Représentations Pitoeff. — C'est jeudi 24 octobre qu'aura lieu, à la salle communale de Plainpalais, à 8 h., la première (abonnement) du Cadavre vivant, de Tolstoï; cette pièce sera jouée aussi le vendredi 25 octobre. A l'étude: la Locandiera, de Goldoni; costumes et décors de J.-L. Gampert.

Théâtre national de l'Opéra-Comique à Paris. — M. Albert Carré avait abandonné il y a cinq ans la direction de l'Opéra-Comique pour devenir administrateur de la Comédie française. A la déclaration de guerre, colonel commandant de régiment, il a fait partie de l'armée du général Pau en Alsace, pour être versé ensuite dans les services du ministère de la guerre. Il rentre aujourd'hui à l'Opéra-Comique pour en reprendre la direction. Tous ceux qui s'intéressent au développement de l'art lyrique s'en réjouissent.

Concerts annoncés

Lundi 21 octobre, à 8 h. 15, au Conservatoire, un second récital de danses de Mme Ariane Hugon, de l'Opéra. Au programme de nouvelles danses: Purifications de la musique par la danse et l'expression.

Lundi 21 octobre, 8 h. 15, temple de Saint-Gervais, 7^e concert d'orgue, sous la direction de M. Otto Wendt, avec le concours de Mlle Carola Azolin, cantatrice, de Mlle Hartmann, soprano, et de M. Mirville, violoniste.

Mercredi 23 octobre, 8 h. 15 s., Victoria-Hall, deuxième concert de l'Augusteo de Rome.

LES SPORTS

Le dimanche sportif

FOOTBALL

Aujourd'hui, à 3 h., sur le terrain de Balesert, à Châtelaine, le grand « Derby »: Servette I contre Genève I. Cette partie suscite cette année un intérêt énorme: les deux équipes genevoises n'ayant pas encore perdu un seul match de championnat et occupant toutes deux la tête du classement en Suisse romande.

Suite du texte en sixième page